

L'interprétation des titres des journaux selon les perspectives du locuteur

(cas du gaz de schiste dans les quotidiens algériens El Moudjahid, El Watan et Liberté)

BASLIMANE Amal

Doctorante, Université Kasdi Merbah, Ouargla

Laboratoire Le Français des Ecrits Universitaires. Ouargla

Pr Khennour Salah

Université Kasdi Merbah. Ouargla

المخلص : إن مواقف المتكلم و استيعابها من طرف المخاطب تخضع لعوامل بسلوكية و اجتماعية-ثقافية. لهذا السبب فان دراستنا تركز على تحليل عناوين الصحف مستلهمين من أعمال جون كلود ابريك حول بسلوكية الاتصال من اجل دراسة هذه العناوين من خلال منظور المتكلم.

الكلمات المفتاحية: مواقف المتخذة، تحليل الخطاب، الاتصال، المنظور التمثيل.

Abstract : The positions taken by the speaker and their receipt by the interlocutor are always influenced by psychological and socio-cultural factors. This being so, we focused our research on newspaper headlines, drawing on works carried out by Jean-Claude Abric within the field of communication psychology, in order to analyse these headlines according to the point of view of the speaker.

Keywords: Positions, communication, perspectives, representation.

Résumé : Les prises de position du locuteur et leur réception chez l'interlocuteur sont influencées par des facteurs psychologiques et socioculturels. C'est pour cela que notre étude est basée sur l'analyse des titres journalistiques en nous inspirant des travaux de Jean Claude Abric portant sur la psychologie de la communication, afin d'analyser ces titres selon les perspectives du locuteur.

Mots-clés : Prise de position, analyse du discours, la communication, les perspectives, la représentation.

1. Introduction

Cette étude porte sur l'analyse des titres d'articles de la presse algérienne. Le corpus est constitué de différentes titraillles autour du sujet de l'exploitation du gaz de schiste dans les quotidiens *El Moudjahid* (presse étatique), *Liberté* et *El Watan*, (presse privée). Dans ces trois journaux, ce sujet est représenté dans diverses perspectives selon la position de son locuteur en sachant que le discours est tout d'abord le produit de la pensée. A ce propos, Henri Delacroix, considère le langage comme étant des instruments spirituels qui transforment le monde chaotique des sensations en monde des objets et des représentations. C'est pourquoi la pragmatique psychologique prend en considération ce constat pour s'interroger sur la communication humaine. Jean Claude Abric (1999), quant à lui, soutient que l'individu n'aborde pas la situation de communication d'une manière objective, il décode et interprète le message linguistique selon sa position.

2. La conception de la représentation dans le discours

La notion de représentation n'est pas étrange à l'analyse du discours. Cette notion est associée à une autre notion, qu'est celle de la subjectivité. De cela, Ducrot postule que le dictum est une construction subjective relevant de la prise de position :

« [...] je crois les mots de langue incapable, de par leur nature même, de décrire une réalité. Certes, les énoncés se réfèrent toujours à des situations, mais ce qu'ils disent à propos de ces situations n'est pas de l'ordre de la description. [...] Ce qu'on appelle idée, dictum, contenu propositionnel n'est constitué par rien d'autre, selon moi, que par une ou plusieurs prises de position»¹

Ainsi, la prise de position influence la représentation de l'objet chez le sujet parlant. D'après Bally, la phrase explicite comprend deux parties dont l'une est le dictum, qui est « la représentation reçue par les sens, la mémoire ou l'imagination », et l'autre, le modus : « l'opération psychique du sujet pensant »². En effet, il n'est pas toujours aisé de ressortir le positionnement du sujet, car il est conditionné par la psychologie, la linguistique et la logique. Donc, pour interpréter un discours, nous devons prendre en considération le système psychologique du sujet parlant, son entourage social qui englobe sa culture, ses traditions, sa religion et son idéologie. Ce système d'interprétation explique le fait qu'un énoncé produit par un locuteur peut subir différentes lectures ou interprétations. A titre d'exemple, l'énoncé, " Je veux ma liberté ", peut être interprété différemment d'un destinataire à l'autre. Pour un tyran, l'entendra comme: "un refus d'autorité. », et pour un démocrate convaincu l'interprètera comme «renvendication de droit. ».

Partant de cet exemple, nous nous rendons compte que l'individu n'aborde pas la situation de communication d'une manière objective, il décode et interprète la situation et les comportements en fonction de sa représentation, comme le préconisant J-C Abric, l'interprétation du locuteur dépend de la manière dont il envisage cette situation de communication. Or, d'après Jean-Claude Abric (1999), il y a deux types de facteurs qui déterminent la construction de la réalité. Ces facteurs sont d'ordre sociologique (liés au système social et culturel de l'individu) et d'ordre psychologique (liés à la conscience, à l'inconscient, au système cognitif et émotionnel de l'individu). J-C Abric ajoute que la représentation de la communication se constitue de la représentation de soi, la présentation d'autrui et la présentation de la tâche dans son contexte. D'après lui, ces éléments jouent un rôle primordial dans toute situation de communication.

Cette pratique débouche toujours à un malentendu car chaque individu interprète le discours d'autrui selon les représentations liées à ses perspectives car ces interprétations sont souvent subjectives. Ce disant, les opérations cognitives et les renseignements que donne le contexte ne permettent pas au lecteur de faire des interprétations conformes aux idées réelles du locuteur car si le destinataire ne partage pas les mêmes valeurs et connaissances de son interlocuteur, il ne parviendra pas à décoder correctement le message ou les sous-entendus que renferme l'énoncé du destinataire, c'est ce qui donne lieu au malentendu.

3. Le discours en tant qu'objet concevable

Etymologiquement, le mot objet vient du latin "objectum", et signifie « ce qui est jeté devant nos yeux et ou devant notre conscience ». Ce qui fait de l'objet tout ce qui est percevable. Le message linguistique est également un objet car nous pouvons le concevoir avec nos sens d'abord et ensuite par notre cerveau qui en décode les signes phonétiques ou transcrits (l'ouïe pour le message oral, la vue pour le message écrit). Donc, le message linguistique est la matérialisation de la pensée par une suite de sons ou par un système d'écriture. Il est admis que la pensée est abstraite. Elle est donc, un

ensemble de représentations conçues et d'expériences vécues qui se forment dans notre esprit par le concours du raisonnement. Le locuteur concrétise sa pensée par des phonèmes ou par l'écriture afin de lui donner un aspect matériel. Selon la théorie neurologique, la pensée s'organise dans le cerveau en la traduisant en langage. Ainsi, les idées et les émotions se concrétisent. Les signes linguistiques se conjuguent donc avec les compétences linguistiques, pragmatiques et culturelles pour produire la parole. Ainsi, la parole devient comme l'aspect matériel de la pensée abstraite sous forme d'une suite phonétique ou sous forme d'une représentation graphique (système d'écriture).

3.1. Couple, sujet-thèmes

Si l'on admet que le message linguistique est un objet qu'on peut concevoir, il est alors possible de se demander quelles sont ses dimensions. Avant de répondre à cette interrogation, nous devons insister sur le fait que les dimensions que nous cherchons à identifier ne sont pas celles concevables au niveau physique c'est-à-dire au niveau de sens, mais celles concevables au niveau cognitif. En effet, les dimensions sont des aspects servant à déterminer un objet. Or, le message linguistique est percevable par les idées que l'on détermine et qui se centralisent autour des thèmes qui sont des grandes unités significatives. C'est pourquoi, nous reprenons le discours d'autrui par notre propre vocabulaire. Donc, nous ne rapportons pas les mots mais les idées qui se résument en thèmes, car notre système cognitif discerne des significations et non pas le lexique. Ces thèmes indiquent les perspectives par lesquelles le locuteur traite le sujet de son discours, par exemple la citation de Jean-Paul Sartre : « *Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut mais on est responsable de ce que l'on est* ». Dans cette citation, Sartre aborde deux thèmes : le libre arbitre et la responsabilité qui appartiennent au domaine philosophique donc Sartre aborde la liberté selon une perspective philosophique. La notion de thème, ici, n'est pas abordée dans le sens traditionnel de la linguistique car dans cette optique le couple thème-propos est employé au plan formel pour désigner le rapport entre les constituants de la phrase. Le couple sujet- thème est utilisé ici dans le but d'effectuer, au niveau discursif, une analyse sémantique de l'objet du discours (le sujet) et ses aspects (les thèmes).

3.2. Les empreintes identitaires

Le statut socioculturel du locuteur est une autre dimension aussi importante que les thèmes ou les aspects de l'objet du discours, parce que l'identité du locuteur configure la portée identitaire du discours. C'est pourquoi on ne peut pas dissocier le discours de son auteur. Les citations ne peuvent donc être citées sans rappeler l'identité ou certaines traces de l'identité de leurs auteurs ou leurs origines culturelles. La fameuse citation " Je pense, donc je suis" évoque, le philosophe René Descartes ou encore "être ou ne pas être", se réfère à Shakespeare. Et même si l'auteur est inconnu comme le cas des proverbes, leur identité culturelle est toujours mentionnée.

Dans le cas des titres d'articles qui font l'objet de notre étude, notamment les titres sous forme de discours rapporté (citations), nous trouvons que l'identité du locuteur est clairement indiquée. Par exemple, dans la titraille suivante d'El Watan publié le 26.01.15 :

Le surtitre: Hartmut Elsenhans. Politologue et économiste allemande.

Le titre: «L'Algérie acculée à vendre l'intégrité environnementale sans obtenir une rente».

L'identité du locuteur est annoncée dans le surtitre et ses propos sont mentionnés dans le titre. De plus, nous trouvons dans ces énoncés les empreintes identitaires de l'auteur qui marquent son statut social, culturel, ou professionnel. Dans la citation de René Descartes " Je pense, donc je suis" l'emploi du verbe " penser" avant le verbe " être" montre que Descartes est un philosophe rationnel (l'antériorité de la raison sur l'existence), Ainsi donc, la tournure syntaxique ou l'ordre de mots est une empreinte identitaire qui montrent les tendances philosophiques de l'auteur. En outre, les empreintes identitaires

dans le proverbe français," Vouloir c'est pouvoir, se manifestent dans les rimes des deux verbes " vouloir" et "pouvoir" (jeu de mots) donc, l'identité culturelle de ce proverbe réside dans la spécificité phonétique de rimes propres à la langue française.

4.L'analyse du corpus

L'exploitation du gaz de schiste en Algérie est un sujet qui a suscité l'intérêt de beaucoup de journaux et de personnages publics. Dans cet article, nous tentons d'envisager les aspects traités par le sujet parlant afin d'interpréter notre corpus selon les perspectives de ces acteurs et d'identifier également les rapports qui lient l'identité des locuteurs aux thèmes abordés dans les titres étudiés.

1-Surtitre : Tewfik HASNI, expert en Énergies renouvelables, ancien responsable de Sonatrach

Titre : "Le solaire thermique moins cher que le gaz de schiste" (Liberté du 25-02-2015)

L'auteur authentique de l'énoncé [1] est Tewfik HASNI, expert en Energie renouvelable. Il y aborde deux thèmes : l'énergie renouvelable et l'économie.

Nous remarquons qu'il y a un lien étroit entre l'identité du locuteur et les thèmes abordés. Tewfik HASNI traite la question de l'exploitation du gaz de schiste dans une perspective énergétique en tant qu'expert en énergie renouvelable et également dans une perspective économique en tant qu'ancien responsable de la Sonatrach, il se positionne en fonction de son statut professionnel.

2-surtitre : JOAN POLASCHIK FUTUR AMBASSADEUR US EN ALGERIE ÉVOQUE SES MISSIONS DEVANT LE CONGRS

Titre : Antiterrorisme, gaz de schiste et réforme politique en priorité

L'auteur de l'énoncé [2] est un journaliste du quotidien "Liberté". Il aborde dans son article la présentation de l'ambassadeur des Etats Unis de sa mission en Algérie devant le congrès de son pays. Nous remarquons que le journaliste traite globalement le discours de l'ambassadeur américain tout en insistant sur les priorités du diplomate américain en Algérie.

3-Surtitre : Journée d'étude sur le gaz de schiste.

Titre : L'aspect environnemental conditionné par la maîtrise de la chaîne logistique

L'auteur de l'énoncé [3] est journaliste au quotidien "El Moudjahid" (journal du gouvernement). Il aborde **les thèmes suivants** : l'environnement, la maîtrise de la chaîne logistique traitée dans la journée d'étude sur le gaz de schiste.

Ainsi Ce journaliste a façonné son énoncé selon **les perspectives communicationnelles et écologiques**, donc il veut donc faire savoir à l'opinion publique par la bouche des spécialistes que la protection de l'environnement n'est pas menacée.

4-Titre : Sabrina Rahmani : « L'exploitation du gaz de schiste est nocive pour la santé » (El Watan du 02/02/2014)

L'auteur réel de l'énoncé [4] est Sabrina Rahmani. Elle y aborde le thème de la santé publique en envisageant l'exploitation du gaz de schiste d'après son statut professionnel de médecin. Elle pense ainsi que l'exploitation du gaz de schiste provoquera des problèmes de santé.

5-Surtitre : Manifestation anti gaz de schiste à Ouargla

Titre : " Nous préférons mourir de faim que d'être empoisonnés !" (Liberté du 24-01-2015)

Dans l'énoncé [5], le journaliste a rapporté une déclaration faite par les habitants du Sud de l'Algérie qui pensent que l'exploitation du gaz de schiste va empoisonner les réserves d'eau potable (contamination des couches hydriques). Donc, ils dénoncent l'exploitation du gaz de schiste à cause de ses méfaits sur écologie.

6-Titre : Gaz de schiste : « Sonatrach ne mènera jamais une activité nuisible à l'environnement » (El Moudjahid du 01-02-2015).

Le titre [6] est une déclaration du DG par intérim de Sonatrach, M. Said Sahnoun rapporté par la presse gouvernementale. Il évoque deux thèmes: le gaz de schiste et l'environnement. M. Said Sahnoun traite la question d'exploitation du gaz de schiste d'après **une perspective à la fois déontologique et écologique**. Le DG veut rassurer l'opinion public en lui rappelant que sa société est une entreprise publique elle est responsable et vigilante en matière écologie.

Nous remarquons que les auteurs effectifs des énoncés-titres traitent le sujet de l'exploitation du gaz de schiste selon divers angles, c'est-à-dire, selon diverses perspectives en fonction de leur identité sociale, culturelle ou professionnelle.

Nous pouvons en déduire que le locuteur perçoit la réalité selon deux systèmes, le système socioculturel et le système psychologique. L'identité du locuteur et les variables psychologiques, cognitives et sociales, déterminent ainsi la position et la représentation du locuteur : dans le titre [4], le docteur Sabrina Rahmani conçoit le sujet de l'exploitation du gaz de schiste selon sa spécialité et son statut professionnel. L'interprétation du titre [5] montre que les populations de Ouargla présentent le gaz de schiste d'après une perspective qui s'attache à leur position en tant que citoyens. Dans le titre [6], le DG par intérim de Sonatrach présente l'exploitation du gaz de schiste d'après une perspective déontologique imposée par la représentation de soi.

Nous avons aussi remarqué que les journalistes abordent ce sujet selon les positions de leurs sources d'informations (conférences, forums, journées d'étude).

En égard à ce qui précède, notre travail se veut donc un rappel sur l'importance évidente d'interpréter les discours selon les perspectives de ses auteurs, afin de se rapprocher le plus possible du sens du message communiqué.

5. Conclusion

Le locuteur en tant qu'individu est toujours influencé par son entourage social et culturel, ainsi que par son inconscient. Chacun conçoit la réalité de sa façon. Cette réalité possède plusieurs dimensions, c'est-à-dire qu'elle a plusieurs aspects au moyen desquels elle peut être présentée. Ces dimensions se manifestent dans le message linguistique sous forme de thèmes. Plusieurs facteurs interviennent dans le processus de l'encodage. Ces facteurs sont d'ordre psychique, social et culturel. Ainsi nous pouvons parler des variables psychologiques (la personnalité, les émotions,...), les variables cognitives (la représentation de soi et de l'autre, les stéréotypes et les préjugés) et de variable sociale (le statut social et professionnel...). Ceci, montrent bien que l'identité du locuteur influence sa position vis-vis de la réalité qu'il présente. Voilà pourquoi la question de l'exploitation du gaz de schiste est ainsi approchée dans le discours journalistique selon plusieurs perspectives : écologique, économique, politique, sanitaire, etc. Donc, ces perspectives varient selon les sources auxquelles le journaliste se réfère ou selon sa propre position et bien sûr selon la ligne éditoriale de son journal.

Bibliographie :

ABRIC Jean-Claude, (1999), *psychologie de la communication : théories et méthodes*, Armand Clin, paris.

ABRIC, J.-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*, Paris : PUF.

MAININGUENEAU D, 1996, *Les Termes de l'analyse du discours*. Paris. Éditions du Seuil, coll.

Mémo, Lettres.

MAININGUENEAU D, 1996, *Les Termes de l'analyse du discours*. Paris. Éditions du Seuil, coll.

Mémo, Lettres

Les références :

1-Ducrot Oswald.1993.« À quoi sert le concept de modalité ?» in Dittmar, N & Reich, A (éds.) Modalité et Acquisition des langues, 111-129. Walter de Gruyter, Berlin p 198.

2-Bally, C. 1932/ 1965 4^{ème} ed. *Linguistique générale et linguistique française*. A. Francke, a.g.Verlag, Berne. P 36